

La Provence

Marseille n'est plus épargnée par la pollution de l'air

Finis le soi-disant mistral miraculeux. Hier, Marseille a subi son 10^e jour de pic à l'ozone. Une pollution précoce pour la saison selon Airmaraix. On respire déjà mal. Les mesures pour réduire cette pollution sont-elles suffisantes ? Réponses

DES SOLUTIONS AILLEURS

— Depuis 2001 à Paris, avec des couloirs de bus plus larges, le trafic a baissé de 11,5 % sur certains axes et la pollution d'autant selon la mairie. Bertrand Delanoë vise à diminuer la vitesse à 30 km/h.

— Depuis 2003, le centre de Londres n'est autorisé qu'aux conducteurs ayant acquitté une taxe de 8 €. Le trafic a baissé de 15 % et les embouteillages de 30 %.

— A Rome, il faut acheter une vignette de 400 € pour pouvoir circuler dans les quartiers historiques. La pollution aurait baissé de 25 %.

— A Singapour, le gouvernement a limité la hausse du parc auto à 3 % par an. Pour acquérir l'un des 4 500 "permis d'acheter une voiture" délivrés chaque année, il faut s'inscrire à une vente aux enchères. La dernière acceptait les candidats ayant proposé plus de 8 000 € !



Les capteurs mesurent la pollution. Pour inverser la tendance, il va falloir par exemple oublier un peu plus la voiture. Ph. Bruno SOUILLARD

Madame a son coton de démaquillage noir le soir, le petit tousse en ce début d'été tandis que monsieur suit les prescriptions du préfet et roule sur l'autoroute à 80 km/h... en se faisant doubler par toutes les voitures.

En ce 10^e jour de pollution à l'ozone (selon Airmaraix), les Marseillais souffrent et soufflent. Au réseau associatif Ecoforum qui prépare une grosse manif pour demain, le coup de gueule de son président Victor Hugo Espinosa est identique à celui de l'an passé. "Nous sommes dans un plan d'hypocrisie durable. Les 15 000 litres d'air qu'on respire chaque jour ressemblent de plus en plus à un cocktail empoisonné. La pollution atmosphérique tue la population petit à petit ou enlève des années de vie aux gens."

Selon Didier Del Prete, avocat, la directive européenne de février 2002 sur le seuil d'alerte n'est pas respectée par la France. "Le précédent gouvernement a institué 3 niveaux, le dernier étant bien plus élevé que celui de l'Europe. Il y a donc un décalage entre les grands princi-

pes et la réalité." Demain, Ecoforum appelle donc la population à sortir dans la rue pour, selon Jean-Baptiste David, le porte-parole, "exercer cette pression associative car il est aberrant de voir que les choses n'avancent pas."

Pour Christophe Madrolle (Verts), il est urgent que la mairie "mette en place un plan de circulation alternée, impose la gratuité de transports en commun, au moins lors des pics de pollution et montre l'exemple en achetant des bus et des ben-nes à ordures propres."

Mis en cause par ses meilleurs ennemis, Robert Assante, adjoint UMP à l'Environnement,

répond "qu'il faut rester dans les choses raisonnables. On prend des décisions extrêmement lourdes, avec le prolongement du métro et le tramway, le tunnel Saint-Charles, les parkings en ville, les horodateurs. L'air que nous respirons aujourd'hui est meilleur qu'il y a 10 ou 15 ans", assure-t-il. Carole Gènevé, directrice d'Airmaraix, financé par l'Etat, les collectivités locales et les industriels via une taxe, nuance. "Je ne pense pas que ce soit pire qu'il y a 20 ans. Depuis 2 ou 3 ans, il y a une légère reprise, notamment due à la diésélisation. Il va falloir mettre beaucoup plus de moyens à l'ave-

Christine FRANÇOIS-KIRSCH

VENDREDI 3 JUIN 2005

Nicole Oualid, éducatrice santé spécialisée à l'Ecole de l'asthme **L'EXPERT**

— "À l'arrivée des premières chaleurs, on voit effectivement à l'Ecole de l'asthme de nombreuses personnes se plaindre de difficultés respiratoires. Cette année, c'est encore un peu tôt mais les premiers retentissements vont vite arriver.

"Les asthmatiques souffrent énormément de la pollution atmosphérique. L'an passé, nous avons une patiente qui a eu une crise sur le quai du Port.

"La conduite à tenir, c'est bien sûr se soustraire aux pics d'ozone.

"C'est un vrai problème pour la vie quotidienne, sociale, professionnelle.

"Le nombre d'enfants et d'adolescents atteints d'asthme est en nette augmentation, de l'ordre de 12 %.

"Depuis les nourrissons jusqu'aux personnes âgées, tout le monde peut être touché."

Risques cardio-respiratoires, infarctus, muqueuses irritées au niveau ORL ou conjonctivites : les conséquences de la pollution de l'air sont multiples.

Ch.F.-K.

"Il y a 12 % d'enfants asthmatiques en plus"